

L'été 2018, deuxième plus chaud de l'histoire en France

Avec des températures supérieures de près de 2 degrés à la normale, l'été 2018 est devenu le deuxième plus chaud de l'histoire en France, après 2003.

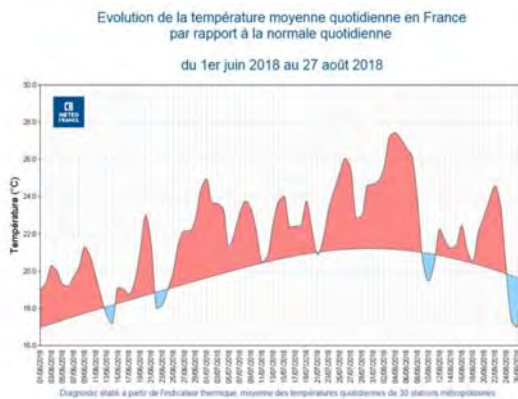
Hier 21:36 , actualisé à 21:59 Vu 2904 fois



L'été 2018 n'a pas battu le record de 2003. Photo d'illustration Julio Pelaez

L'été 2017 avait déjà vu grimper le mercure, celui de cette année a été encore plus étouffant. Selon Météo-France, les mois de juin, juillet et août 2018 ont été les plus chauds jamais enregistrés en France après ceux de 2003.

"L'été 2018 a été marqué par la persistance quasi continue de températures supérieures aux valeurs saisonnières et par une vague de chaleur qui a concerné l'ensemble du pays du 24 juillet au 8 août", écrit l'agence, citée par [Ouest-France](#).



Météo-France
@météofrance

En réponse à @météofrance

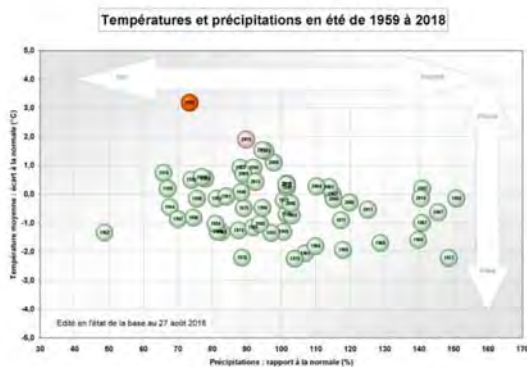
L'été 2018 a été marqué en France par des températures presque toujours supérieures aux valeurs de saison et par une [#vaguedechaleur](#) exceptionnelle, la plus forte depuis 2006, du 24 juillet au 8 août. [météofrance.fr/actualites/654...](#)

15:37 - 28 août 2018

19 Voir les autres Tweets de Météo-France

"En moyenne sur la saison et sur la France, la température a été supérieure à la normale de près de 2 °C, plaçant 2018 au second rang des étés les plus chauds, loin derrière 2003 (+3,2 °C)", poursuit Météo France.

Le phénomène a été particulièrement marqué dans le quart nord-est de l'Hexagone. En région parisienne et dans les Hauts-de-France, l'écart avec les normales de saison est ainsi similaire à ce qui avait été observé en 2003.



Météo-France
@météofrance

Bilan provisoire été 2018 | Au 2e rang des étés les plus chauds après 2003 [#climat](#) [météofrance.fr/actualites/654...](#)

15:35 - 28 août 2018

31 35 personnes parlent à ce sujet

En cause, la pluviométrie, déficitaire "des côtes normandes aux frontières du Nord et du Nord-Est ainsi que sur le centre du pays", selon Météo-France qui souligne que "ce déficit associé aux fortes températures a contribué à un assèchement important des sols superficiels sur le quart nord-est du pays".

L'ensoleillement a été en moyenne excédentaire sur l'ensemble du pays mais les valeurs atteignent des niveaux "exceptionnels" dans le nord, le nord-est et le centre de la France.